Du tohu-bohu à la coccinelle module 5 : La flore

		<u>Genèse 1.11 à 13</u>] Commission de catéchèse de l'Inspection luthérienne de Paris : Catherine Blanc, Mireille Chambon, Pierre Choupaut, Jean Claude Deroche, Patricia Lefevre, Annie Noblesse Rocher, Jean Frédéric Patrzynski et Patrice Rolin. **Les arbres et leurs fruits** « Dieu dit: Je veux que la terre produise l'herbe verte, avec toutes sortes de plantes et toutes sortes d'arbres à fruits. Sur la terre, chaque plante aura ses fruits, avec des pépins ou un noyau, selon son espèce. Et cela arrive. Chaque plante a ses graines selon son espèce. Chaque arbre a ses fruits, avec des pépins ou un noyau selon son espèce. Dieu voit que c'est une bonne chose. Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le troisième jour. »

Accueil des enfants

Les deux espaces d'activités sont toujours bien définis. Un lieu au sol, plus décontracté, invitant à l'écoute et à l'expression verbale ; l'autre lieu plus organisé pour une expression manuelle. Ces deux lieux peuvent aussi entrer dans un rythme que les enfants fredonnent: « il y eut un soir, il y eut un matin ».

Matériel

-pour le sol, une grande couverture
– gros pinceaux
– gouaches : toutes les couleurs : éviter d'imposer des couleurs d'arbres aux enfants.
– ou bien : des craies, ou gros feutres
– des très grandes feuilles de papier blanc, par exemple des feuilles pour tableau de conférence

éventuellement, si cette autre activité est retenue :

– des pots (petits de préférence)
– du coton
– des graines

Texte biblique : Genèse 1, 11 à 13

Lecture du texte à partir de la Bible

« Dieu dit: Je veux que la terre produise l'herbe verte, avec toutes sortes de plantes et toutes sortes d'arbres à fruits. Sur la terre, chaque plante aura ses fruits, avec des pépins ou un noyau, selon son espèce. Et cela arrive. Chaque plante a ses graines selon son espèce. Chaque arbre a ses fruits, avec des pépins ou un noyau selon son espèce. Dieu voit que c'est une bonne chose. Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le troisième jour. »

1. Premier temps d'animation: narration interactive et expression corporelle

L'animatrice raconte et invite les enfants à entrer dans la discussion. La proposition d'oralité est indiquée en italique mais tout comme pour les animations précédentes, elle est indiquée à titre d'exemple.
Le débat qui suit est axé sur l'arbre; celui-ci sera le vecteur de cette animation.L'arbre est un symbole de vie, en ascension vers le ciel. Il évoque la verticalité en même temps que la profondeur des racines. A la surface de la terre le tronc, les premières branches. Dans la lumière du ciel, les branches hautes, la cime.

-Dieu fait pousser de tout, là où la terre était sèche, de l'herbe, des fleurs et des arbres.
-Quels sont les arbres que vous connaissez ?
-Réponses des enfants: Le pommier. Le poirier. Le sapin. Le chêne
-Alors nous allons mimer l'arbre.

Le mime de l'arbre (Exercice emprunté à la méthode Martenot.)

Les enfants peuvent former un cercle ou se mettre comme ils le souhaitent dans la salle ou sur la couverture. Il est important que l'animateur/trice fasse l'exercice avec eux. Il faut écarter les jambes juste assez pour être bien campé. Expliquer que les jambes sont les racines, le corps, c'est le tronc de l'arbre qui peut vaciller à droite, à gauche, devant, derrière si les jambes sont bien campées. Et puis il faut faite pousser les branches en levant les bras et en les positionnant comme on le souhaite.

Raconter les gestes pour mieux permettre aux enfants de sentir les choses.

– Debout, bien campés sur nos jambes, élevons nos bras qui deviennent branches
– Mimons la sève qui monte.
– Baissons nous et, peu à peu, depuis nos pieds, remontons lentement, puis levons nos bras, dressons nous sur la pointe des pieds.
– Quels beaux arbres vous faites!

Les arbres enfants jouent à agiter leurs branches et à bouger leur tronc sans décoller leurs racines.
Finir l'exercice, recueillir des impressions et se rasseoir.

Suite de l'animation : ce qu'il faut pour que les arbres grandissent.

L'animateur/trice continue de raconter:
« – Pour que l'arbre vive, il faut du soleil, de l'eau.
– C'est facile : pour faire un arbre, on met une graine dans une terre mouillée et l'arbre commence à grandir. Les racines commencent à sortir, il y a des branches partout.
Au bout des branches, il y a des feuilles. Il y a des queues pour les feuilles. »

Laisser les enfants intervenir. Par exemple: « Moi, j'aime bien les cerisiers. C'est joli, et puis, c'est bon, les cerises. »
« -Le tronc de l'arbre, il a des traits pour montrer son âge. »
« -Moi, j'aime les bananiers. Les petits singes aussi aiment les bananiers, à cause des bananes.-

« -Nous connaissons maintenant le cheminement de la sève dans l'arbre.
Nous pouvons dessiner à la craie ou au pinceau, sur de grandes feuilles, en partant du bas, racines, tronc, et, en montant vers le bout des branches, jusqu'à l'achèvement du trait.
Essayons de nous servir à la fois de la main droite et de la main gauche pour que tout le corps travaille. »

2. Deuxième temps d'animation: réalisation expression (changement de lieu)

Pour changer de lieu on peut le signifier par le rythme contenu dans le récit de la création:

« Il y eut un soir…il y eut un matin, ce fut le …jour.

Les grandes feuilles sont données aux enfants. Ceux-ci peuvent choisir l'endroit (sol ou table, ou en scotchant la feuille au mur) qui est le plus agréable pour eux, en dessinant à partir du bas: racines, tronc, branches, feuilles, fruits. Travail avec des pinceaux et de la gouache, des craies ou des feutres.
Éviter d'imposer les couleurs aux enfants. Des arbres bleus, violets ou roses ont été peints par les plus grands maîtres.

Cette séance a presque uniquement traité des arbres. Il est aussi possible, en plusieurs étapes, de planter des graines : haricots, lentilles… et après les avoir arrosées chaque semaine, d'y revenir un peu plus tard.
Fin de cette animation par un temps de prière (soit elle est improvisée par les enfants soit celle qui est proposée, écrite par des enfants.

Prière

	Seigneur, tu as fait un super jardin; tu as fait l'arbre, le pommier qui nous donne les pommes cro¬quantes, le cerisier qui donne les cerises rouges avec leurs noyaux, les poiriers qui donnent les poire juteuses, le bananier avec ses bananes bonnes pour nous, bonnes pour les petits singes. Tu as fais l'arbre qui grandi comme nous et avec lequel nous pouvons jouer en y grimpant ou en y faisant des cabanes. Les oiseaux y font leur nid et l'écureuil s'y cache. Merci Seigneur pour ce super jardin.

J'ai mal à la terre

	Dieu a-t-il eu tort de croire en l'Homme ? Un texte pour réfléchir avec des adolescents au développement durable et une piste d'animation au travers d'une exposition qui peut se louer. Renseignements et réservations auprès de Isabelle Gerber, 03 88 70 00 54, www.jeunesse-protestante.fr , eul@jeunesse-protestante.fr

Dieu pour les nuls : faire ensemble de la théologie

	Comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, chacun, chacune, fait de la théologie. Car nous portons tous en nous une et souvent plusieurs images de Dieu. En prendre conscience, en discuter, confronter ses opinions avec celles des autres apporte un enrichissement et un approfondissement de ce que l'on croit. Pour les jeunes et pour les adultes, voici une animation qui permet de passionnantes discussions.

Du tohu-bohu à la coccinelle – module 2 : La lumière

		<u>Genèse 1, 3 à 5</u> Commission de catéchèse de l'Inspection luthérienne de Paris : Catherine Blanc, Mireille Chambon, Pierre Choupaut, Jean Claude Deroche, Patricia Lefevre, Annie Noblesse Rocher, Jean Frédéric Patrzynski et Patrice Rolin. **La lumière est une bonne chose** « Dieu dit: Je veux que la lumière brille. Et la lumière se met à briller. Dieu voit que la lumière est une bonne chose. Alors Il sépare la lumière de l'obscurité. Dieu appelle la lumière « jour » et l'obscurité, il l'appelle « nuit ». Il y a un soir il y a un matin. Voilà le premier jour. »

Accueil des enfants

- Deux espaces définis dans un lieu ou deux salles différentes.
- L'un des espaces est par terre, sur une grande couverture, c'est le lieu de la parole.
- L'autre lieu offre des possibilités créatives, de préférence une ou plusieurs tables
- On accueille les enfants dans un cercle ou demi cercle sur la grande couverture.
- Au centre : la bible.
- Au mur ou sur un panneau : les dessins confectionnés à la séance précédente sont exposées.

Matériel

- les dessins de la séance précédente, joliment présentés en exposition sur le mur ou un panneau.
- Une petite plume, bleue ou blanche a été rajoutée à l'aide de pâte à fixe sur chaque dessin (les plumes peuvent s'acheter dans des magasins de bricolage ou de farces et attrape)
- Des feuilles Canson au format A5
- Des pastels en nombre suffisant et de couleurs très variées
- Des grands clous de charpentier (pour graver sur le dessin)
- Possibilité d'obscurcir la salle : volets fermés ou rideaux tirés et lumière allumée pour l'accueil des enfants.

Texte biblique : Genèse1, 3 et 4

- Lecture du texte à partir de la bible :
  « Dieu dit: Je veux que la lumière brille. Et la lumière se met à briller. Dieu voit que la lumière est une bonne chose. Alors Il sépare la lumière de l'obscurité. Dieu appelle la lumière « jour » et l'obscurité, il l'appelle « nuit ». Il y a un soir il y a un matin. Voilà le premier jour. »

Narration interactive

On raconte et on invite les enfants à participer au récit en posant des questions. L'animation orale proposée es indiquée en italique

Vous vous souvenez de ce que nous avons dessiné ou peint la dernière fois.

L’animatrice invite les enfants à regarder ce qui a été fait lors de la dernière rencontre.
On regarde les peintures encadrées et les dessins des enfants qui auront été préalablement punaisés au mur.Les enfants constateront sûrement qu’il y a un élément rajouté : la plume.
Garder le mystère à propos de la signification de cette plume, puis le développer en rappelant le Toho bohu (éventuellement bruitage oral) et le souffle de Dieu qui plane au dessus des hommes (un animateur peut poser une plume dans le creux de sa main et la souffler doucement)
Puis le récit reprend. Le texte est raconté, cela signifie qu’on ne lit pas, mais qu’ayant en tête le canevas qu’on a prévu, ondéveloppe le texte.
Cela peut donner par exemple :

Nous sommes assis ici pour écouter la suite de cette importante histoire d’amour. Car Dieu est notre Père à tous, celui de tes parents, grands parents et il nous aime.
Donc… Dieu a t il aimé cette terre vide et noire, d’après vous ?
Non, écoutez bien : Dieu dit : je veux que la lumière brille.

Suite à ces questions, l’animatrice ou l’animateur vont jouer sur l’obscurité e la lumière. Deux manières possibles : si la salle est suffisamment obscurcie, on peut éteindre et allumer la lumière électrique et puis finir par laisser entrer la lumière du jour.Autre possibilité : inviter les enfants à fermer les yeux et fermant les paupières et en mettant le verrouillage des mains sur le visage.

Animation de cette séquence

On éteint la lumière, on ferme les yeux, puis on demande aux enfants ce qu’ils voient. Par exemple : du noir, des petits traits…, des couleurs qui fusent
Temps libre d’expression.

Après un certain temps d’obscurité ou d’yeux v clos, demander aux enfants d’ouvrir les yeux et instaurer un dialogue avec eux et entre eux :

Qui est en face de toi, Pierre? C’est Aude ?
– Quelle est la couleur de ses cheveux, de sa jupe ?
– Et Jacques, où est il ? A côté de Bérénice….

De cette manière, les enfants sentent qu’en voyant, on connaît les couleurs, les

endroits où sont les choses, on reconnaît les personnes.
Un jeu de reconnaissance, style colin maillard, fait comprendre ce qu'est l'absence de lumière.
Les yeux bandés, essayons maintenant de nous reconnaître en étendant les mains.
Parfois, cela marche, parfois pas.

Autre temps de discussion : Est il facile de vivre sans voir ?

Puis on prend le temps de dire ce que l'on ressent quand il n'y a pas de lumière et ce que l'on ressent à la lumière, et même, par analogie, la lumière c'est comme quand…Les réactions sont nombreuses aussi bien sur le thème de la nuit que sur celui de la lumière.

Quelques possibilités :
On est alors aveugle, on risque de tomber quand il y a des marches.
Moi, la nuit, j'ai peur de tomber de mon lit.
J'ai peur des loups.
Quand on ouvre les yeux, on voit plein de choses. On est content, parce qu'on peut voir où on marche, On voit nos copains.
On a de la joie dans le coeur, on peut jouer avec nos amis quand on est content.
C'est comme de la lumière.
Quand on fait un cadeau, quand onreçoit un cadeau.
Quand je pense à maman, à papa,à mes frères et soeurs, à mes amis.

Les analogies, les situations qui font plaisir, comme la lumière, sont diverses et vraisemblablement très nombreuses. Il est donc possible et souhaitable d'aller où les enfants ont envie (et sans doute besoin) d'aller.
On peut être conduit à une évocation des amis, de leurs prénoms, de leur pays.
Parmi les pistes citées, on choisira celle(s) qui correspond(ent) aux aspirations des enfants sur le moment, peut-être l'école, la famille, la télévision, les voisins, les commerçants proches…
Les idées proposées ici consistent à réaliser des dessins en clair, voire en blanc, sur des fonds sombres: la lumière traverse les ténèbres.Ici nous avons choisi de développer pour ce faire, la technique du grattage : voir deuxième temps d'animation.

Réalisation / Expression : grattage sur fond noir

Ce temps de réalisation se fera peut être mieux à une table.

Distribuer les feuilles A5 et expliquer la démarche en trois temps.
On met a disposition des enfants des craies grasse de deux sorte : d'abord des craies vives e claires ; acidulées, pastels.
Puis on propose des craies sombres
Ensuite des clous pour gratter.

Réalisation :
Temps 1 :
Recouvrir une surface de papier Canson de pastels gras de couleurs claires (2 ou 3 couleurs).
Temps 2 :
Sur ces premières couches, ajouter en appuyant fort, 2 ou 3 couches d'un pastel plus foncé.
Temps 3 :
Avec un clou, tracer des traits (souffle de Dieu, lumière). La couleur claire apparaît. Proposer éventuellement une thématique. Par exemple si cette animation se situe près du temps de noël on pourra imaginer un sapin ou une étable accueillant la crèche ou une étoile filante, ou plusieurs étoiles au firmament.

Bien sûr, les œuvres produites seront précieusement conservées en vue des prochaines séances, d'un culte parents enfants, d'un arbre de Noël…

Fin de la rencontre : prière

On peut finir par la prière d'Elie Maréchal. Pour ce temps de prière, on peut allumer des bougies, traditionnelles ou flottantes que l'on a préparées dans un plat creux rempli d'eau.

Prière :
Dieu, mon père,
tu es la lumière et tu veux que je sois aussi une lumière.
Sans lumière, rien ne pousse, tout est noir, froid,
tout est triste. Sans lumière, j'ai peur.
Avec toi, ma lumière,
je peux être une lumière,
je veux être une lumière
pour que le monde soit plus grand,

plus heureux, plus souriant

Module 3 : Les nuages

		Genèse 1.6 à 8 Commission de catéchèse de l'Inspection luthérienne de Paris : Catherine Blanc, Mireille Chambon, Pierre Choupaut, Jean Claude Deroche, Patricia Lefevre, Annie Noblesse Rocher, Jean Frédéric Patrzynski et Patrice Rolin. **Un toit qui sépare l'eau d'en haut et l'eau d'en bas** Dieu dit: « Je veux un toit au milieu de l'eau pour séparer l'eau en deux parties. Et cela arrive. Ainsi Dieu fait le toit qui sépare l'eau d'en haut et l'eau d'en bas. Dieu appelle le toit « ciel « . Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le deuxième jour. »

Accueil des enfants
Prévoir deux espaces définis dans un lieu ou dans deux salles différentes. L'un des espaces est à terre, éventuellement sur une grande couverture, on peut l'imaginer bleue: c'est le lieu de la parole. L'autre lieu offre des possibilités de peinture, ou autres expressions manuelles. Nous ne dirons pas « créative » parce que la création se fera aussi dans le lieu destiné à la parole: il s'agit d'inventer une histoire puis de l'illustrer.

Matériel

- des feuilles canson ou du papier bristol
- des craies grasses
- du coton
- des brins de laine pouvant s'effilocher facilement
- des matériaux textiles doux comme du velours, de la moquette, ou encore des matières soyeuses. Privilégier des tons clairs et pastels évoquant les

nuages qui ne sont pas trop menaçants et d'autres couleurs plus sombres pour caractériser le menaçant.
- Des perles en verres, des cailloux en verre par exemple comme on propose pour les décors de tables pour imaginer des gouttes d'eau.
- De la colle et des ciseaux.

Texte biblique: Genèse 1, 6 8

Dieu dit:
« Je veux un toit au milieu de l'eau pour séparer l'eau en deux parties. Et cela arrive. Ainsi Dieu fait le toit qui sépare l'eau d'en haut et l'eau d'en bas. Dieu appelle le toit « ciel « . Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le deuxième jour. »

Narration interactive

Le texte biblique de départ est assez difficile pour les plus petits et il est donc nécessaire d'en faire une courte paraphrase. Cette séance sur les nuages fait une place particulièrement importante à l'imaginaire, à partir des formes multiples prises par les nuages et les associations d'idées que cela suscite.
L'animation orale proposée est indiquée en italique.

Dieu commence à mettre de l'ordre, il sépare l'eau d'en haut et Veau d'en bas. Il crée le ciel et les nuages.
Racontez moi le ciel.
Est ce une couverture pleine d'étoiles ? Est ce une coupe qui protège la terre ?
Une ombrelle ? Un parasol ?
Regardons les nuages dans le ciel. Ils ont toutes les formes.
Quelles formes distinguez vous ?

Si par malheur, c'est un jour sans nuages, on fera appel à ses souvenirs. Penser à se munir de quelques photos de nuages. Si au contraire, il « y a de beaux nuages ce jour là, cette partie de « cloudstorming » pourra durer un bon moment. Laissons courir l'imaginaire des enfants dans le monde fantastique des nuages.
Ça pourra donner, par exemple:

Moi, je vois un dinosaure.
Moi, un lion.
Maman a vu un jour un nuage Père Noël.
Moi, je trouve que cela ressemble à du riz au lait.
Quelle peut être la couleur du ciel ?

Ici encore, il s'agit d'aller au delà de ce qui est vu à l'instant même et de faire appel aux souvenirs des couleurs qui ont été vues auparavant.

Quand il pleut, qu'il y a le tonnerre, le ciel est gris et noir.
Parfois, il est jaune.
Il est rose au coucher du soleil. J'ai déjà vu ça en vacances.
Parfois, c'est à moitié jaune ou jaune ou gris.
Dieu est dans le ciel. On ne le voit pas pourtant. Il se cache ?

Ne pas empêcher les questions, car à propos du ciel et des nuages, elles risquent d'être nombreuses. Souvenons-nous du Dieu de Michel Ange mollement étendu sur son nuage…

Dieu, je ne le vois pas, mais je sais qu'il est là, qu'il existe. Est ce que je peux tout voir ?

C'est une séquence importante qui amène les enfants à sentir qu'il y a des choses réelles et essentielles dont la présence n'est pas visible aux yeux.

Moi, je vois la peinture rouge. Je mets le doigt dedans. Oui, elle est là.
Je vois Hugues. Je lui touche le bras. Il est bien là.
Sophie, ta grand mère travaille dans le magasin à côté de l'église. Est ce que tu la vois ?
Et pourtant, elle est là.
Dieu aussi, on ne le voit pas dans le ciel, il n'est pas assis sur un nuage et pourtant il est là avec moi.
Dieu est invisible et pourtant il m'aime.

Montrer aux enfants des documents sur la forme des nuages (nimbus, cumulus, stratus …).

Première partie créative

On se met autour de la table, on distribue des feuilles de carton léger genre bristol ou canson et on propose à chaque enfant de découper son nuage, après l'avoir tracé au crayon ; puis de lui donner du volume et de l'existant en collant dessus différents matériaux appropriés : coton, laine effilochée, velours, dentelle…Chaque enfant donne un nom à son nuage et le présente aux autres

Deuxième partie créative

On rejoint pour cela le lieu de la parole, assis sur la couverture bleu comme un ciel. Chaque enfant va raconter son histoire, des petits bouts d'histoire on rassemble les idées et on essaie de raconter une histoire qui a un fil conducteur. L »'animatrice prendra soin de noter pendant que les enfants s'expriment

Voici un exemple

Il était une fois des nuages qui passaient. lis votaient dans le ciel, dans tous les coins de Paris.
Il se mit à pleuvoir au dessus de la Tour Eiffel. Il y a eu des éclairs de la fumée, du tonnerre, des misères de pluie.
Une petite fille qui toussait beaucoup est montée au premier étage de la Tour Eiffel.
Elle s'est mise à l'abri. Elle a regardé les nuages. Elle en a vu un qui ressemblait à une licorne.
La licorne blanche s'est posée près de la petite fille.
La petite fille est montée dessus.
La licorne s'est envolée au pays des nuages au pays des rêves,
La petite fille leur a dit : « Bonjour, M. Cumulus, bonjour, M, Nimbus, je suis contente de vous voir.
La petite fille ne toussait plus. Elle
voyait au loin la Tour Eiffel là haut. Il n'y avait plus de pluie.

On peut aussi utiliser une histoire de nuages, prête à être racontée : par exemple « Histoire du nuage qui était l'ami d'une petite fille ». Cette histoire peut être utilisée aussi comme un conte parabolique sur la mort, la résurrection, l'attente du retour de Jésus Christ, moyennant quelques transformations.

Autre possibilité : Le nuage qui s'appelait Lulu, voir ci-dessous.

On peut regarder des reproductions de Turner, Vlaminck, Manet, Sisley,…

Troisième phase créative

Créer un décor qui porte l'histoire inventée par les enfants. Avec du papier canson, des craies grasses des perles, des cailloux en verre pour les gouttes de pluie, l'histoire du petit nuage a été mise en scène.

Voici l'histoire du petit nuage qui s'appelait Lulu. Les enfants de Waltenheim ont

inventé cette histoire après avoir crée leur personnage nuage ; puis ils ont conçu l'histoire et enfin mis en scène dans un décor sur un grand fond de panneau en polyester. Pour ce faire, on a découpé des fleurs, des brindilles, du gazon, du ciel un soleil, tout cela avec de la craie grasse et l'histoire de Lulu et de ses amis à évoluer dans ce décor. Les détails du panneau ont été photographié, mis sur un cd et projeté lors d'un culte pour enfants appuyé par la narration réalisée par les enfants.

Lulu, le petit nuage

Il était une fois un petit nuage qui s'appelait Lulu.
Lulu aimait beaucoup jouer à cache cache.
Aujourd'hui il décide de se cacher derrière le soleil. Mais il a chaud, très chaud, il transpire beaucoup et se met à fondre doucement.
Lulu dit : « que se passe t il ? C'est étrange, j'ai l'impression de fondre. »
Le voilà qui tombe dans le vide. Il a très peur et il atterrit brusquement dans l'herbe. Le gazon autour de lui est très sec mais grâce aux gouttes d'eau que Lulu a transpiré, l'herbe redevient toute verte.

Au même moment, dans le ciel, ses copains nuages s'inquiètent, car Lulu a disparu. Blanc ? Vanille, Titi, Chantilly et Grisette, car c'est là leurs prénoms de nuage, le cherchent partout.
Les petits nuages l'appellent : » Lulu, où es tu ? On te cherche partout !

Soudain ils entendent quelqu'un qui les appelle par leurs noms.
Lulu dit : « eh, les amis, je suis là, tout en bas…est ce que vous me voyez ? »
Les cinq copains se disent que Lulu ne peut être très loin. Alors ils s'approchent de plus en plus prêts de la terre et ils aperçoivent des milliers de gouttes d'eau qui brillent sur l'herbe très verte.
Lulu les appelle : « Eh les copains, je suis là ! Vous me voyez ? »
Les cinq petits nuages sont très surpris d'entendre la voix de Lulu. Curieux ? Ils s'approchent de plus en plus près et ils tombent à leur tour sur le gazon. Des milliers de gouttes d'eau se forment et en même temps de magnifiques fleurs se mettent à pousser.
Mais heureusement aujourd'hui, le soleil brille très fort et grâce à ses rayons chauds, toutes les gouttes qui se trouvent sur l'herbe s'évaporent. C'est ainsi que les petits nuages reprennent leur forme et les six copains, au complet, retournent dans leur magnifique ciel bleu.

Gouverner la création comme des rois responsables

		Les êtres humains sont-ils les rois de la Création ? En fait, selon les auteurs bibliques, la tâche d'un roi est de prendre soin de ce qui lui est confié, et de veiller au bien de tous. Voici donc une animation pour réfléchir avec les enfants aux mesures à prendre et à… mettre en pratique, pour que la vie soit belle et bonne sur la terre des vivants.

Objectif

Réfléchir à notre responsabilité envers la création en se mettant dans le rôle d'un roi chargé de veiller au bien de son royaume.

Texte biblique

Psaume 8 (voir fiche biblique)

Matériel

Une couronne en papier, un fauteuil ou une chaise (si possible légèrement surélevé), un panneau et de quoi noter. Eventuellement, des photos d'animaux et de paysages, figurant le royaume qu'il s'agit d'administrer.

Déroulement

1. Introduction
Expliquer que selon la Bible, Dieu confie à l'être humain la tâche d'être le roi de la Création et de gouverner la terre. Et que c'est donc aux êtres humains de choisir : veulent-ils comme certains rois ne privilégier que leurs intérêts, au détriment de leurs sujets, ou au contraire agir avec justice, c'est-à-dire veiller au

bien-être de l’ensemble du royaume et aux bonnes relations entre tous ses habitants.

2. Le jeu
Les enfants sont invités, à tour de rôle, à édicter des lois ou des règles pour notre terre.
L’enfant qui a une idée s’assied sur la chaise, met la couronne, et explique sa proposition de loi (s’il a plusieurs idées, lui demander d’en exposer une, puis de céder sa place, pour favoriser la participation de chacun, et de revenir plus tard.)
Celle-ci est alors discutée, corrigée ou complétée, puis approuvée, ou rejetée par les autres enfants. Bien faire préciser aux enfants les raisons de leurs propositions, et mettre en évidence leurs conséquences. Chaque loi adoptée est inscrite sur un panneau qui forme une charte de ce royaume qui nous est confié : la Création.

Au cours ou à la fin du jeu, relever que ces lois s’adressent… à nous les humains. Et qu’il en va ainsi d’un bon roi : il est le premier qui doit respecter le bien de son royaume.

3. Approfondissement
On peut éventuellement poursuivre en se demandant ce qui empêche les humains de respecter une charte de la Création. Depuis les décideurs et les grands groupes économiques, jusqu’à nous dans nos comportements quotidiens.

4. Pour susciter le débat
Si elle s’y prête, la charte de la Création rédigée par les enfants peut être présentée et discutée dans le cadre de la paroisse, ou avec les parents.

La beauté des étoiles et la grandeur de l’univers : une

merveille !

		Une animation très simple à mettre en œuvre pour réaliser, à l'aide de quelques objets très simples, la grandeur de l'univers, et partager les questions et l'émerveillement du psaume 8.

Objectif

En visualisant la distance entre la terre et le soleil, prendre conscience de l'immensité de l'univers, et partager nos réactions et nos questions face à celle-ci. Découvrir ce qui nous rapproche de l'émerveillement du psaume 8.

Texte biblique

Psaume 8 (voir fiche biblique)

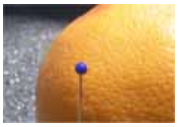
Matériel

Un petit ballon (ou un autre objet sphérique d'environ 14 cm de diamètre), une tête d'épingle, un grain de sable, une ficelle de 15 mètres de long.

Déroulement

1. Introduction
Expliquer aux enfants que les distances dans l'univers sont tellement grandes qu'on a de la peine à les imaginer. Et qu'on leur propose donc de les représenter en plus petit.

2. Le soleil, la terre et la lune

Si le ballon est le soleil, leur demander quelle est en comparaison la taille de la terre. Recueillir leurs estimations et voir qui tombe le plus juste. La bonne réponse est un peu plus d'un millimètre. Pour voir ce que cela représente, mettre à côté du ballon une tête d'épingle. Faire ensuite évaluer la distance entre le soleil-ballon et la terre-tête d'épingle. Après avoir recueilli les réponses des enfants, utiliser la ficelle de 15 mètre pour situer la terre à la bonne distance. Pour parcourir cette distance, la lumière du soleil, qui va pourtant à la plus grande vitesse possible, met 8 minutes. Continuer avec la lune : un peu moins d'un demi millimètre (montrer un grain de sable, et le placer à 3,8 centimètres de la terre).	

3. Etoiles et galaxies

Toujours en demandant aux enfants de proposer leurs évaluations, passer à l'étoile la plus proche, Proxima du Centaure. Moins grande que le soleil (une bille de 2 centimètres de diamètre), elle serait…à 4300 kilomètres de là !

Mais toutes les étoiles ne sont pas aussi petites. Il existe des étoiles géantes 800 fois plus grandes que le soleil, ce qui en ferait des sphères de 110 mètres de diamètre.

Et dans l'univers, les étoiles sont innombrables : à elle seule, notre galaxie en compte entre 200 et 400 milliards. A raison d'une étoile par seconde, il faudrait quelque chose comme 10 000 ans pour toutes les compter.

Et il y a 150 à 200 milliards de galaxies…

A partir de cette animation, et déjà au courant de celle-ci, recueillir les réactions et les questions des enfants, susciter éventuellement le débat, et garder les interrogations en réserve.

4. La beauté de l'univers

Si on en a la possibilité, montrer des photos de l'espace, tirées de livres ou de sites d'astronomie (par ex. http://hubblesite.org/gallery/album/)

5. Lecture du psaume 8.

Demander aux enfants ce qui pour nous a changé et ce qui est resté semblable depuis l'époque de la Bible, et noter leurs réponses sur un panneau.

Aider les enfants à réaliser que depuis toujours, {yootooltip title=[l**´être humain a cherché à comprendre l´univers**]}On trouvera par exemple sur Wikipédia [http://fr.wikipedia.org/wiki/Astronomie] de multiples renseignements sur l´histoire et les découvertes de l'astronomie.{/yootooltip} et s'est émerveillé devant sa grandeur et sa beauté. Nous savons aujourd'hui q'il est bien plus grand et plus complexe que ce que les hommes et les femmes de la Bible imaginaient en fonction des connaissances de leur époque. Les découvertes de l'astronomie augmentent encore notre étonnement et notre émerveillement. En effet, plus les scientifiques progressent, plus nous réalisons avec eux combien la grandeur de l'univers nous dépasse, et combien nous avons plus de questions que de réponses.

Au fond, notre situation n'est pas si différente de celle de l'auteur du psaume 8. Devant la beauté des étoiles, la foi biblique ne propose pas une explication ou une théorie de la création, mais avec les connaissances dont elle dispose, elle cherche à comprendre et s'émerveille en s'interrogeant sur Dieu et sur la place de l'être

humain au milieu de l’immensité.

6. Conclusion
Terminer en relisant le psaume 8, ou par le psaume 150 ou une autre prière d’émerveillement.

Annexe : quelques mesures astronomiques avec mise à l’échelle (10 milliards de fois plus petit)

Soleil	diamètre : 1’392’000 km => 13.92 cm	
Terre	diamètre :12’756 km km => 1.28 mm	distance par rapport au Soleil : 149’600’000 km => 14.96 m
Lune	diamètre 3’476 km => 0.35 mm	distance par rapport à la Terre : 384’000 km => 3.84 cm
Neptune		distance par rapport au Soleil : 4’500’000’000 km => 450 m
Proxima du Centaure	diamètre : 201’840 km => 2.02 cm	distance par rapport au Soleil : 43’000’000’000’000 km => 4’300 km

Une « grosse étoile »	diamètre = 800 x le soleil => 111.36 m	

Pour faire connaissance

		Pour faire connaissance ***« L'arbre de la connaissance … de mes amis »*** est une animation facile à réaliser et qui, très vite, permet aux enfants de se reconnaître et de se nommer : C'est important !

L'arbre de la connaissance … de mes amis

Matériel

- Une plaque de carlène couleur au choix (ou carton) format 80 cm x 120 cm
- Peinture verte et marron
- Papier de couleur
- Appareil photo numérique si possible ou
- Une photo d'identité pour chaque enfant et catéchète

Réalisation

– Esquisser directement sur la plaque la silhouette d'un arbre à l'aide de la peinture.
– Dessiner et découper avec les enfants des feuilles d'automne.
– Inclure la photo de chaque enfant avec son prénom dans un fruit coloré (avec Adobe Photoshop) ou,
– Coller chaque photo d'identité à l'intérieur d'un fruit (il peut y avoir des fruits sans photo en attendant les nouveaux).
– Disposer les feuilles et les fruits sur l'arbre.

Remarques

– Attention : La botanique ne sera pas forcément respectée (ici feuilles de chêne blanc et pommes !).

– L'imagination des enfants et leurs talents créatifs sont à prendre en compte.

– L'arbre réalisé en début d'année restera affiché dans la salle d'école biblique.

Du tohu-bohu à la coccinelle – module 1 : Le chaos

			{tip **Genèse 1. 1 et 2**::Commission de catéchèse de l'Inspection luthérienne de Paris : Catherine Blanc, Mireille Chambon, Pierre Choupaut, Jean Claude Deroche, Patricia Lefevre, Annie Noblesse Rocher, Jean Frédéric Patrzynski et Patrice Rolin.}**Genèse 1. 1 et 2**{/tip} **Au commencement** « Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre. La terre est comme un grand vide. Elle est dans la nuit. Une eau profonde la recouvre. Le souffle de Dieu se tient au dessus de l'eau. »

Accueil des enfants

Les enfants sont assis sur une grande couverture, à coté d'une bible ouverte.

Matériel

- Un panier comprenant des objets qui pourront faire du bruit, des cailloux, des colliers en graine, des clés, des petites percussions.
- Des feuilles de papier grand format (A3).
- Des gros pinceaux de type bricolage, en nombre suffisant pour tous les enfants. Et au moins un pinceau fin.
- De la gouache bleue, de la gouache noire de la gouache blanche, de la gouache marron et du jaune vif.
- Prévoir de l'essuie tout et un lieu pour se laver les mains.

Lecture du texte à partir de la bible, Genèse 1, 1 et 2

« Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre. La terre est comme un grand vide. Elle est dans la nuit. Une eau profonde la recouvre. Le souffle de Dieu se tient au dessus de l'eau. »

Narration interactive

La narration indiquée par des lettres en italique est à raconter aux enfants. Ils participent par des bruitages et en répétant une comptine.

Il y a très, très, très longtemps, lorsque vous n'étiez pas encore nés, lorsque votre papa, votre grand père n'était pas encore né, lorsque rien n'existait, Dieu a fait, il a créé le ciel et la terre…
Mais la terre était noire, vide, c'était le tohu bohu.

Les enfants répètent le mot « tohu bohu » : « Tohu bohu, tohu bohu… », lentement et doucement, de plus en plus fort, puis soudainement, on fait silence.L'animatrice joue au chef d'orchestre pour faire monter le son et arrêter d'un coup net. Ensuite les enfants à prennent des objets permettant de faire du bruit : des baguettes de bois, des objets de métal, une flûte, un tambourin, tout ce qui passe par la tête, tout ce dont on dispose, et tous jouent en même temps, chacun comme il veut. Puis, de nouveau, silence… : l'animatrice décide du rythme mais elle peut aussi transmettre sa fonction à l'un des enfants , ou même

proposer que chacun le fasse à tour de rôle.

Alors, c'était comment, ce que nous venons de faire ?

Réponses possibles des enfants : C'est pas bien, c'est pas joli, ça casse les oreilles, ça fait mai à la tête.
Les réactions des enfants montrent bien que le tohu bohu ainsi illustré, ce n'est pas bien, pas agréable; bref, le tohu bohu n'est pas une valeur positive.
La narration continue.

La terre était sens dessus dessous.

Les enfants, la catéchète se laissent tomber les uns sur les autres, n'importe comment. Une tête, un bras, une jambe dépassent.
A nouveau , on récolte les impressions des enfants : C'est n'importe quoi, c'est pas intelligent, c'est des bêtises…

L a terre donc était comme cela, en désordre.

L'animatrice prend le temps de chercher comment, avec leurs mots d'enfants, ils peuvent exprimer ce désordre, ce tohubohu. Laisser les enfants parler, consigner leurs expressions. Cela peut donner quelque chose de ce genre : « Elle était sale et grasse, dure et liquide, pas propre, en creux, en bosses, remplie de trous, c'était dégoûtant… »

Ce qui importe beaucoup pour les petits, c'est ce qui les concerne directement. C'est pourquoi, on s'éloigne un peu du texte pour chercher ce qui met le désordre en nous et non plus le désordre dans le monde. Là encore, les enfants ont beaucoup de choses à dire, laisser le temps que tout cela sorte…

Nous aussi, il nous arrive d'être gris et en désordre à l'intérieur de notre cœur. Quand on est fatigué, quand on a sommeil, quand on est infernal, quand on est grincheux, boudeur, notre coeur est en tohu bohu, quand quelqu'un a été tué à la guerre, quand il y a des manifs, quand on tire sur des animaux. Quand on nous gronde, alors on pleure. Mais Dieu n'a pas laissé les choses en désordre. Il est intervenu (c'est pourquoi on revient au récit).

Alors le vent de Dieu a commencé à souffler, à tournoyer.

Tous soufflent ensemble, grands et petits, mais dans le calme, sans excitation,

afin de bien sentir le contraste avec le désordre qui a précédé. Le récit a lui-même introduit ce rythme calme et attentif.

Le souffle de Dieu envoie la vie, c'est la respiration de Dieu.
Quand Dieu souffle, c'est pas sale,c'est tout propre,c'est joli.

A nouveau, l'animatrice récolte les impressions des enfants : le jugement des enfants est devenu beaucoup plus positif, conséquence du changement de ton, illustration du projet divin de mettre harmonie, là où il y avait désordre.A ce stade, les enfants sont rassurés après leur jugement très critique vis-à vis de ce qui a été fait au début de séance, cacophonie… Il devient possible de revenir au tohu bohu, car on sait que ce n'est pas la fin de cette histoire.

On reprendre encore une fois la partie « tohu bohu », en entrant les percussions au fur et à mesure, les voix qui scandent le tohu bohu, puis terminer avec un son dégressif, avec un silence qui se fait au fur et à mesure, les instruments de bruits se taisent aussi chacun à son tour ainsi que les voix. Lorsque le silence se fait, on le goûte, on l'apprécie et un doux souffle termine cette partition musicale !

On quitte le coin du récit, de la parole, celui où on peut s'asseoir par terre, se rouler au sol, se laisser tomber les uns sur les autres et on se déplace vers le coin de l'action pour la deuxième séquence de la séance.

Réalisation / Expression

Les enfants se mettent autour d'une table avec une grande feuille devant chacun , un gros pinceau et des palettes chargées de couleur bleue, blanc et noir, du marron. Ils représentent cette terre toute en bosses et en creux : le tohu bohu.
La représentation du souffle de Dieu se fera à la fin. Proposer des mélanges de couleurs : le noir et le blanc cela fait du gris, le noir et le bleu donne un bleu de nuit et si on rajoute du marron…

Introduction du souffle de Dieu : lorsque les jeunes artistes ont terminé leur peinture chaotique, présenter, au dernier moment, un pot de peinture jaune vif, avec un pinceau très effilé,que les enfants pourront ajouter dans leur tableau, en petite quantité.

Fin de ce module

Après la première séquence, récit vécu et la deuxième, expression peinte, on

termine en se retrouvant tous ensemble, l'enfant vivant souvent son dessin de manière solitaire. Pour cela l'animatrice invite les enfants à la prière qui peut être introduite par la relecture du verset introductif Genèse 1 /1 à 2

Prière

Dieu, mon Père, j'ai quelquefois l'impression
que je ne suis bon à rien,
j'en ai marre, je pleure.
Dieu, mon Père,
je sais que tout peut changer
je sais que toi, tu peux changer
ma tristesse en joie
mes larmes en sourire.
Dieu, mon Père, je sais que je ne suis pas seul,
d'autres aussi sont tristes,
d'autres pleurent, d'autres ont mal.
Dieu mon Père, donne leur la joie,le sourire,
Le bonheur.

Elie Maréchal : « Bon à rien », *Prière avec les enfants,* Editions du Cerf.

Le souffle créateur

		Objectif : un objectif avant tout créatif et ludique. L'animation permettra de faire comprendre combien le souffle est à la fois créateur mais aussi à quel point son activité nous échappe et souvent nous surprend

Matériel :

- grandes feuilles si possible cartonnées, lisses sur le coté à peindre (Chercher à se fournir en cartons fond de tarte ou cartonnerie de pâtisserie ou de boite à pizza par exemple)
- De l'encre de chine
- Des pailles pour les boissons
- De l'essuie tout (pour veiller au grain des tâches)

Texte biblique : genèse 1/1+2 lu en introduction à un récit de pentecôte raconté selon Actes 2

Discussion préalable avec les enfants à partir d'une question : « c'est quoi le vent ? » et « à quoi il sert le vent ? »

On pourra aussi lister ensemble tous les objets qui ont besoin du vent : le bateau à voile, l'éolienne, le cerf volant, le ballon (gonflé), l'instruments musicaux à vent…

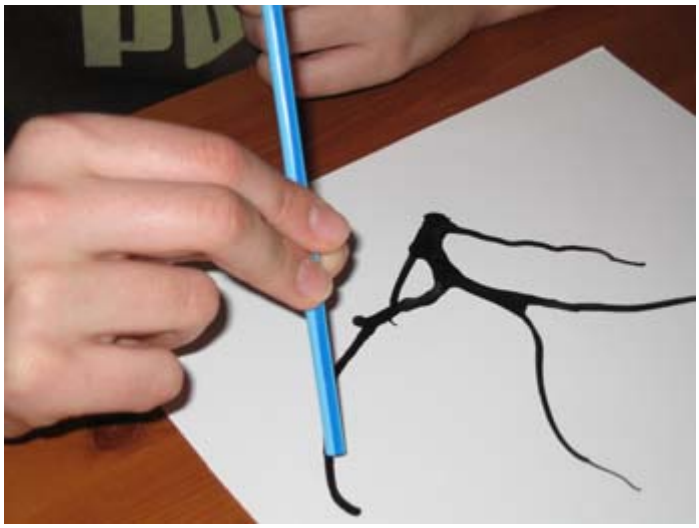
Animation :

Temps 1 : après la discussion et la narration du « vent de pentecôte » on invite les enfants à participer à « l'esprit de création ».Chaque enfant reçoit d'abord une paille, il est invité à souffler dans cette paille, à constater que son souffle est contenu et dynamiser par cet objet ; que cet objet peut devenir instrument qu'il va falloir guider et que le souffle qui va le traverser peut être plus ou moins fort.

En introduction à ce jeu du souffle , on peut imaginer un temps de jeu entre les enfants.

Au centre de l'espace, ou de la table, disposer des petites touffes, ou boule de coton et engager une bataille de souffle, les uns chassant le plus de boules vers les autres. On peut délimiter surface et équipes.

Attention : le « soufflement » peut provoquer certains vertiges sans gravité mais éviter que ce jeu ne dure trop longtemps

Temps 2 : Sur le carton ou la feuille posée devant chaque enfants, l'animateur dépose une goutte plus ou moins importante d'encre de Chine, une sorte de tache. L'enfant est invité à souffler cette tache. Il est amené à constater que dans un premier temps, la tache s'éclate sous la force de son souffle, en diverses directions. Ou bien il doit parfois s'y prendre à plusieurs reprises et à souffler

plus fort : il va apprendre à moduler sa puissance. Il va aussi choisir le sens donné à l'oeuvre mais celle-ci s'étalera sans cesse en nouvelles arborescences q'il faudra choisir de suivre ou non.
L'enfant va découvrir que son souffle est puissant, créateur mais qu'il lui échappe aussi.
Tout à la fin, alors que le démarrage peut paraître chaotique (tohu bohu) tous sont gratifiés par une œuvre originale et gratifiante.
On peut choisir de décorer cet arbre d'encre de Chine par la suite, en y ajoutant du feuillage ou des fleures à l'aide de crayons de couleurs ou de feutres.